

dans un conseil admirable de sa miséricorde, avait séparé ce beau pays de la France avant l'explosion de la grande révolution, pour le préserver des bouleversements qui allaient atteindre notre mère-patrie et toutes ses colonies; mais aujourd'hui le Canada reçoit d'outre-mer et, souvent même, produit de ses entrailles de beaux hâbleurs qui veulent lui donner les savantes réformes dont l'introduction a été le signal des terribles convulsions où nous voyons la France depuis cent ans.

Saint-Hyacinthe a entendu récemment quelques-uns de ces discoureurs insensés qui ont toujours sur les lèvres les mots de *progrès*, de *lumière*, de *science*, se donnent comme les grands amis du *peuple*, surtout des *travailleurs* et des *ouvriers*, et qui, hélas! s'ils sont écoutés et suivis, peuvent, en peu de temps, déchaîner sur le Canada un déluge de maux semblable à celui qui afflige la France.

L'un d'eux a été *Albert Saint-Martin*.

L'orateur a parlé en faveur de l'*instruction gratuite*, *obligatoire* et *laïque*, et incidemment a fait étalage de tout un *programme socialiste*. Nous ne savons pas s'il est l'un des amis de l'oncle Herbet et, avec celui-ci, l'un des promoteurs de la *Ligue de l'Enseignement* établie il y a quelques années. à Montréal; ce que nous pouvons dire, c'est que Jean Macé et même Jaurès n'auraient guère parlé autrement.

Tout le discours, du commencement à la fin, est une invective contre les *droits de la famille* et de *l'Eglise* en matière d'éducation et même contre le *droit de propriété en général*, et une *absorption de tous les droits aux mains de l'Etat*, père de famille universel et unique propriétaire.

Les allégations en faveur de l'*instruction gratuite* et *obligatoire* sont les vieux arguments que la *Ligue de l'Enseignement* a répétés sur tous les tons en Belgique et en France. « Il y a des pères qui négligent d'instruire leurs enfants; c'est à l'Etat à porter remède à cette négligence: il doit le faire en mettant en prison le père qui n'envoie pas son enfant à l'école (sic). Il y a des pères pauvres; pour que leur pauvreté ne soit pas une excuse, l'instruction sera gratuite. »

La troisième partie du programme, l'*instruction laïque*, présente plus de difficulté au Canada.